



Une toute petite sélection de mangas

Shonen

Détective Conan de Goshō Aoyama Shinichi
Kudo est étudiant dans une école de détectives. Au cours d'une enquête, des bandits lui font absorber une substance qui le transforme en petit garçon...



Pour ceux qui aiment réfléchir !
Le volume 45 sort le 20 mai
Édité par Kana
Prix : 5,75 €

Hikaru no Go de Yumi Hotta/Takeshi Obata
Le jeune Hikaru découvre un jeu de go (ancien jeu japonais) dans son grenier. Ce jeu est habité par l'esprit de Saï



Fujiwara, un excellent joueur des temps anciens.
Le volume 16 sort le 27 mai
Édité par Tonkam
Prix : 5,25 €

Hunter X Hunter de Yoshihiro Togashi
Sur les traces de son père, le jeune Gon part passer le très difficile examen annuel pour devenir lui aussi un « Hunter ».



Un univers complètement imaginaire !
Le volume 20 sort le 20 mai
Édité par Kana
Prix : 5,75 €

Karakuri Circus de Kazuhiro Fujita
Les aventures de Masaru, un enfant menacé de mort, de Narumi, un drôle de malade (il est obligé de faire rire les autres pour ne pas souffrir) et de Shirogané et sa marionnette de combat.



Le volume 9 sort le 18 mai
Édité par Delcourt/Akata
Prix : 5,75 €

Repères

Le Japon est le premier producteur de bande dessinée au monde. Il publie tous les ans plus d'un milliard de nouveaux mangas.

Au Japon, les mangas sont d'abord édités dans des magazines, les mangashis, qui font entre 350 et 1000 pages. De nombreux mangashis sont tirés [publiés] à plus de 3 millions d'exemplaires par semaine.

En 2003, le marché [ensemble des achats et des ventes] du manga au Japon a représenté 520 milliards de yen (4 milliards 43 millions d'euros).

Les Français ont vraiment commencé à s'intéresser aux mangas au milieu des années 1990, avec le phénomène Dragon Ball, du japonais Akira Toriyama.

En France, 19 nouveaux mangas ont été publiés en 1994, près de 200 en 1998, et plus 750 en 2004.

Aujourd'hui, la France est le premier importateur mondial de mangas [qui achète le plus de mangas au Japon]. C'est le pays qui en lit le plus après le Japon.



Les jeunes sont de grands lecteurs de mangas. Beaucoup en dessinent aussi avec talent !

DRAGON BALL, Yu-Gi-Oh!, Naruto, Fruits Basket... Vous connaissez? Ces titres de mangas circulent beaucoup dans les cours de récré. Et vous êtes de plus en plus nombreux à lire des mangas, ces fameuses BD japonaises en noir et blanc qu'on lit de droite à gauche. Beaucoup d'entre vous économisent pour pouvoir s'acheter le dernier volume de leur série préférée. Il faut dire qu'il y a des mangas pour les garçons, pour les filles, et pour tous les goûts : aventure, fantastique, sport, comédie, histoire d'amour... chacun y trouve son compte !

Ce phénomène manga ne semble pas prêt de s'arrêter. Aujourd'hui, presque tous les grands éditeurs [ceux qui fabriquent, impriment puis vendent des livres] ont leur collection « manga » et publient chaque mois une dizaine de volumes. Les rayons

« manga » des librairies ne cessent de s'agrandir.

Pas que pour les jeunes

En France, ce sont surtout les jeunes qui lisent des mangas. Les adultes commencent aussi doucement à s'inté-

resser à la BD japonaise. Beaucoup pensent encore que tous les personnages de manga sont violents et pervers [aiment faire du mal ou des choses immorales], mais c'est en train de changer. On se rend compte qu'il existe aussi de très bons mangas, qui font réfléchir et qui permettent

de découvrir la culture [la façon de vivre et de penser] japonaise, une culture très différente de la nôtre. Plus qu'un phénomène de mode, le manga semble avoir un bel avenir en France.

Web <http://mangastyl.free.fr/>

TEZUKA, LE « DIEU DU MANGA »

Hergé (1907-1983), le créateur de Tintin, a révolutionné le monde de la BD franco-belge. Osamu Tezuka (1928-1989), lui, a révolutionné le monde de la BD japonaise. Cet homme est le père du manga moderne. Beaucoup de dessinateurs de mangas le prennent pour modèle. Il a connu un succès phénoménal et les Japonais le surnomment « Dieu du manga ». Infatigable dessinateur, il a touché à tous les styles et à tous

les thèmes (le fantastique, la comédie, la science-fiction, la religion...). Il a créé plus de 700 histoires et plus de 1000 personnages de manga différents ! Le célèbre Astro Boy par exemple, ou encore Le Roi Léo. C'est à lui que l'on doit la narration [façon de raconter] particulière des mangas, avec des raccourcis, des retours en arrière, des gros plans... comme au cinéma !



« Les jeunes se reconnaissent dans leurs mangas »

Yves Schlirf est le directeur éditorial de Kana, une collection de mangas très importante. Il choisit des mangas au Japon et les fait adapter en français pour les publier en France, en Belgique et en Suisse.

? Que pouvez-vous nous dire sur Kana ?

Au Japon, le manga est très segmenté, il y a des mangas différents selon l'âge, le sexe et la catégorie socio-professionnelle [le métier et la richesse] des lecteurs. Lors de sa création, Kana a privilégié le manga pour les jeunes de 8-14 ans en publiant surtout des shonen. Ce fut un grand succès. Du coup, beaucoup d'autres éditeurs ont fait la même chose. Et c'est comme ça que le manga a percé en France, grâce aux shonen. Maintenant on se diversifie, on publie aussi des mangas pour adultes.

? Comment faites-vous pour trouver de nouveaux mangas à publier ?

On va une ou deux fois par an au Japon pour rencontrer des éditeurs, pour visiter des librairies. On est aussi abonné toute l'année à plusieurs revues japonaises.



? Quel est la place du manga au Japon ?

Le manga fait vraiment partie de la culture japonaise. Au Japon, tout le monde en lit. Dans le métro, dans les restaurants... Le petit format du manga est pratique, on peut l'emporter partout. Et on peut en acheter pour presque rien à tous les coins de rue.

Il y a des mangas qui racontent des histoires, mais aussi des mangas qui expliquent comment fonctionne le corps humain, comment faire la cuisine, des mangas sur la pêche pour ceux qui aiment la pêche, etc. Tout le monde y trouve son compte et le manga fait vraiment partie du quotidien. Au Japon, les lecteurs de mangas sont presque aussi nombreux que les téléspectateurs.

? Pourquoi les jeunes Français sont-ils si nombreux à aimer les mangas ?

Parce que le manga s'adresse à un public qu'il connaît bien. Les éditeurs japonais gardent toujours le contact avec leurs lecteurs. Du coup, les jeunes se reconnaissent dans leurs mangas. Ils sont le reflet de leur univers, de ce qu'ils vivent tous les jours. Le garçon qui est martyrisé à l'école, l'adolescent qui est amoureux d'une fille et qui ne sait pas comment le lui dire, il va se retrouver dans son manga. Il y a dans les mangas des valeurs universelles de solidarité, d'amitié entre copains. Et tout ça, ça parle aux jeunes. Et puis l'histoire y est racontée en temps réel, le dessin est dynamique, le graphisme est accrocheur, tout est clair, net, ce qui leur plaît aussi beaucoup.

? Que dites-vous aux gens qui critiquent les mangas ?

Le Japon est le premier producteur mondial de BD. Est-il possible alors que toutes les BD japonaises soient mauvaises ? C'est inimaginable... C'est comme partout, il y a du très mauvais mais aussi du très bon. Mais on ne peut pas dire que tout est mauvais. Ce serait presque du racisme que de dire ça.

Propos recueillis par Daniel Schmitt

Beaucoup de jeunes français adorent les BD japonaises et leurs parents s'y mettent.

Shojo

Fruits Basket de Natsuka Takaya

Tohru est recueillie par les Sôma, une famille maudite : tous ses membres se transforment en l'un des 12 animaux du zodiaque chinois dès qu'une personne du sexe opposé les approche de trop près...



Le volume 13 sort le 9 juin
Édité par Delcourt/Akata
Prix : 5,75 €

Gokinjo, une vie de quartier de Ai Yazawa

Mikako rêve d'ouvrir ses propres boutiques de vêtements. Elle est la meilleure amie de Tsutomu, voire peut-être plus... Un

manga qui plaira celles qui aiment la mode, aux autres aussi !



Le volume 4 sort le 18 mai
Édité par Delcourt/Akata
Prix : 5,75 €

Mirumo de Hiromu Shinozuka

Kaede est secrètement amoureuse de Yuki, mais elle perd tous ses moyens dès qu'elle s'approche de lui. Mirumo, un petit génie sorti d'une tasse de thé, va venir à son secours...



Le volume 4 sort le 3 juin
Édité par Kana
Prix : 5,75 €

Marine Blue de Eo Suk II
Ce n'est pas un BD japonaise mais coréenne. Il s'agit d'une nouvelle version de l'histoire de la petite sirène. Sauf que là, c'est un étrange garçon qui sort de l'océan...



Le volume 7 sort le 21 juin
Édité par Sephira
Prix : 6,95 €